

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

LOUIS MILLOT

Le budget du parisien et du français

Journal de la société statistique de Paris, tome 2 (1861), p. 174-179

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1861__2__174_0

© Société de statistique de Paris, 1861, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

III.

Le budget du Parisien et du Français.

I. Quelques notions générales sur Paris.

Le nouveau Paris, ou le Paris de 1860, est trente fois plus grand que sous Philippe-Auguste, quinze fois plus que sous Henri IV, sept fois plus que sous Louis XIV, enfin huit mille fois plus grand que Lutèce, qui fut son berceau il y a 1917 ans.

Paris est le point de départ de 17 routes impériales, de 64 routes départementales et de 8 chemins de fer qui rayonnent dans toutes les parties de la France. Il est traversé par deux fleuves et cinq canaux.

Au point de vue agricole, Paris est la tête de la région du nord de la France. Les onze départements de cette région réunissent 20 p. 100 de la population totale de l'Empire, ont une densité de 120 habitants par kilomètre carré, payent 36 p. 100 du total des contributions, produisent 25 p. 100 de la récolte totale en froment, et ont 12 p. 100 des fermiers recensés en 1851 et 1856.

La valeur de la propriété à Paris, sous toutes ses formes, est au moins de 8 milliards. Cette ville fait une dépense annuelle de 5 milliards, dont 1400 millions en nourriture seulement.

Avec 34 millièmes seulement de la population de la France, Paris absorbe 100 millièmes de la production et de la consommation industrielle totale, 200 millièmes des capitaux disponibles, 250 millièmes du numéraire en circulation, 330 millièmes des escomptes, et acquitte 250 millièmes du total des frais de succession. Enfin, Paris provoque un mouvement annuel de plus de 6 millions de tonnes de marchandises.

On a souvent critiqué les dénombrements de Paris antérieurs à 1817. Les naissances annuelles de 1700 à 1859, calculées en millièmes de la population, tendraient à faire croire que leur exactitude relative n'a pas sensiblement différé avant ou après cette époque. Voici le mouvement des naissances en millièmes :

1700. 24	1806. 32 ³	1831. 33	1856. 32
1762. 29	1811. 34	1836. 32	1857. 31
1784. 30	1817. 33	1841. 32	1858. 31
1789. 33 ¹	1821. 30	1846. 31	1859. 31
1801. 36 ²	1826. 34	1851. 30	

De 1797 à 1859 inclus (62 ans), les additions de la population recensée donnent un total de 50 millions d'habitants, soit une moyenne annuelle de 903,000, et les naissances totales (1,703,000) le rapport de 34 millièmes. Mais si l'on réunissait à la population sédentaire la population flottante ou mobile (de 8 à 11 p. 100 de la population totale), on arriverait au chiffre de 56 millions, et le rapport s'élèverait à 30 millièmes. Mais nous ne prendrons pour base de nos calculs que le chiffre de 903,000 habitants.

1. D'après le chiffre de population attribué à Paris par Lavoisier à cette époque (600,000).
 2. D'après un recensement par feux qui a conduit à une évaluation de 547,000 habitants.
 3. Pour 581,000 habitants.

II. Budget municipal du Parisien.

Les deux tableaux suivants font connaître, par recettes et dépenses, le budget du Parisien. La deuxième colonne contient l'énumération des articles, la troisième la somme totale reçue ou payée par la ville, de 1797 à 1859; toutes les autres, la recette ou la dépense par tête d'habitant.

1° RECETTES.

CHAPITRES.	RECETTES MUNICIPALES.	1797 à 1859. (62 ans.) En millions de francs.	1797 à 1859. (62 ans.) — En francs.	1797 à 1837. (39 ans 3 mois.) — En francs.	1797 à 1857. (60 ans.) — En francs.	1856. — En francs.	1857. — En francs.	1858. — En francs.	1859. — En francs.
	a) Recettes ordinaires.								
1	Centimes communaux	52	0 79 ^c	1 43 ^c	0 85 ^c	1 74 ^c	1 66 ^c	1 79 ^c	1 76 ^c
2	Octroi	1,679	24 69	29 70	28 08	38 71	40 "	40 90	43 "
3	Droits sur les ventes et loca- tions sur les marchés.	105	1 54	1 19	1 64	4 24	4 27	4 47	4 59
4	Poids public et mesurage	16	0 24	0 34	0 28	0 33	0 36	0 33	0 32.
5	Grande et petite voirie	8	0 12	0 10	0 13	0 22	0 20	0 21	0 19
6	Produits hydrauliques.	39	0 59	0 41	0 61	1 28	1 35	1 51	1 55
7	Caisse de Poissy	51	0 75	1 30	0 94	0 02	0 02	" "	" "
8	Abattoirs.	45	0 66	0 68	0 76	1 11	1 08	1 11	1 11
9	Entrepôts	20	0 30	0 34	0 35	0 32	0 28	0 27	0 27
10	Location sur la voie publique et aux halles.	29	0 35	0 17	0 39	1 75	1 89	1 04	2 15
11	Loyer des propriétés commu- nales	15	0 22	0 16	0 24	0 21	0 32	0 04	0 47
11 bis	Ferme et régie des jeux.	137	2 01	4 75	2 52	" "	" "	" "	" "
12	Expéditions d'actes	3	0 04	" "	0 05	0 09	0 09	0 08	0 09
13	Taxes d'inhumations	13	0 19	0 86	0 22	0 15	0 17	0 18	0 18
14	Concessions dans les cimetières	27	0 39	" "	0 44	0 71	0 85	1 39	0 77
15	Exploitation des voiries	10	0 14	" "	0 15	0 39	0 39	0 41	0 41
16	Garde municipale et subvention du Trésor.	23	0 34	0 08	0 29	6 "	3 34	" "	" "
17	Contributions de l'État pour tra- vaux et recettes diverses	40	0 57	" "	0 19	0 23	3 79	5 28	6 11
	Total des recettes ordinaires.	2,312	34 01	41 69	38 13	57 50	60 06	59 01	62 97
	b) Recettes extraordinaires et supplémentaires.								
18	Vente d'immeubles et revenu mobilier	59	0 89	0 50	1 45	26 42	23 44	19 67	5 65
19	Centimes communaux extraor- dinares.	19	0 29	" "	0 35	" "	" "	" "	" "
20	Emprunts	386	5 69	5 94	5 89	22 45	5 "	" "	" "
21	Subventions pour travaux et di- verses.	156	2 29	0 62	1 34	2 11	19 83	10 38	17 48
22	Réserve, boulangerie	7	0 06	" "	0 37	" "	" "	" "	" "
23	Le Trésor pour dommages en juillet 1830.	1	0 01	0 99	0 18	3 20	" "	" "	" "
24	Service d'urgence en 1848	2	0 03	" "	0 04	" "	" "	" "	" "
25	Créances diverses	22	0 33	" 01	0 41	2 66	" "	0 28	" "
	Total des recettes extraordi- naires et supplémentaires.	652	9 59	8 06	10 03	56 84	48 27	30 33	23 33
	Recettes totales	2,964	43 60	49 75	48 16	114 34	108 33	89 34	86 30
	Reliquat reporté.	40							
		3,004							

2^e DÉPENSES

CHAPITRES.	DÉPENSES MUNICIPALES.	1797	1797	1797	1797	1856.	1857.	1858.	1859.
		à	à	à	à	—	—	—	—
		1859.	1859.	1837.	1837.	En francs.	En francs.	En francs.	En francs.
		En millions de francs.	En francs.	En francs.	En francs.	En francs.	En francs.	En francs.	En francs.
1	Dette municipale	354	5 ^f 35 ^c	5 ^f 99 ^c	5 ^f 65 ^c	12 ^f 12 ^c	12 ^f 34 ^c	13 ^f 28 ^c	12 ^f 82 ^c
2	État civil.	2	0 03	" "	0 04	" "	0 7	0 06	" 06
3	Contribution foncière	3	0 04	8 48	0 05	0 89	1 27	1 14	1 07
4	Prélèvement p ^r le Trésor et jeux.	393	5 78	2 37	7 19	1 04	1 27	1 14	" "
5	Préfecture (mairie centrale)	33	0 48	0 40	0 55	0 83	0 83	0 85	0 85
6	Mairies d'arrondissement	23	0 34	0 45	0 39	0 49	0 45	0 55	0 56
7	Frais de perception	160	2 35	3 50	2 71	0 33	3 43	3 46	3 29
8	Instruction primaire	31	0 45	0 51	0 48	1 30	1 19	1 46	1 32
9	Cultes	11	0 16	0 62	0 20	0 08	0 09	0 07	0 06
10	Inhumations et cimetières.	13	0 19	0 11	0 22	0 38	0 39	0 36	0 37
11	Garde nationale et service milit.	47	0 69	0 70	0 74	1 99	1 09	1 08	1 79
12	Service de grande voirie.	27	0 39	" "	0 44	0 54	0 56	0 84	1 22
13	Entretien d'édifices communaux	77	1 12	" "	1 38	0 91	0 70	3 59	0 89
14	Grosses réparat ^{ons} et améliorat.	22	0 32	" "	0 40	" "	" "	" "	" "
15	Frais de direction de travaux	11	0 16	0 66	0 20	0 20	0 11	0 08	" "
16	Dépenses diverses.	32	0 47	0 77	0 57	0 53	0 22	0 15	0 36
17	Assistance publique	359	5 30	7 10	6 13	6 62	6 88	6 73	7 44
18	Préfecture de police (services généraux)	313	4 60	5 37	5 03	10 79	10 91	10 96	10 59
	Idem, Sapeurs-pompiers.	129	1 89	2 40	2 25	" "	0 3	0 04	0 04
	Idem, Garde municipale.						1 39	2 13	2 02
19	Bibliothèques, promenades, arbres.	8	0 11	" "	0 11	0 55	0 09	0 55	0 52
20	Collèges, édifices d'instruction publique	5	0 07	" "	0 09	0 11	0 12	" "	0 11
21	Pensions et secours	5	0 07	0 04	0 07	0 28	0 13	0 13	0 16
22	Fêtes et cérémonies	26	0 39	0 35	0 42	1 97	0 79	0 41	1 01
23	Grands travaux, architecture	193	2 84		3 29	10 79	4 30	3 20	3 79
24	Idem, acquisitions.	42	0 62		0 63	2 19	2 98	1 79	1 19
	Ponts et chaussées	106	1 56	6 44	1 77	1 29	2 52	1 72	2 55
	Travaux hydrauliques.								
	Élargissement de la voie publique	123	1 83		1 71	5 52	7 04	9 01	8 "
25	Frais d'occup ^{ion} militaire (1814-1815).	50	0 73	1 73	0 92	" "	" "	" "	" "
26	Secours et subventions extraordinaires.	26	0 39	1 42	0 46	" "	" "	" "	" "
27	Dépenses d'urgence en 1818	10	0 14	" "	0 18	" "	" "	" "	" "
28	Grands travaux neufs	61	0 89	" "	2 84	20 43	16 86	16 66	24 "
	Fonds spéciaux	173	3 "	" "	" "	0 52	26 94	9 71	3 19
	Totaux généraux.	2,868	42 75	49 41	47 21	82 69	104 99	91 15	89 27
	Report.	136							
		3,004							

D'après les tableaux ci-dessus et quelques autres documents, dont nous ne croyons pas devoir donner le détail, la situation financière du Parisien, en recettes et en dépenses, à diverses époques, s'établit ainsi qu'il suit :

PÉRIODES ET ANNÉES.	RECETTE MOYENNE.	DÉPENSE MOYENNE.
1797 à 1830	47 ^f 68 ^c	47 ^f "
1797 à 1837	49 75	49 41
1797 à 1857	48 16	47 21
1797 à 1859	43 60	42 75
1836	53 70	54 "
1856	114 34	82 69
1857	108 33	104 99
1858	89 34	91 15
1859	86 30	89 27

Les résultats généraux du budget de la ville de Paris, de 1797 à 1859 (62 ans) sont résumés dans le tableau ci-après.

<i>a) Recettes ordinaires.</i>		<i>a) Dépenses ordinaires.</i>	
	Millions.		Millions.
Recettes d'octroi	1,679	Montant de ces dépenses	1,654
Autres	482	Remboursement de dettes	354
Total	2,161		2,008
<i>b) Recettes extraordinaires et éventuelles</i>		<i>b) Dépenses extraordinaires.</i>	
	843	Montant de ces dépenses	996
Total général	3,004	Total égal	3,004

Parmi les faits considérables de l'administration financière de Paris, notons les suivants : La ville a emprunté 386 millions, et en a remboursé 354; la ferme des jeux lui a rapporté 137 millions; les prélèvements divers du trésor ont tété de 393 millions; elle a dépensé 160 millions en frais de perception, 359 millions en frais d'assistance publique, et 313 millions en frais de police locale.

III. Bilan comparé du Parisien et du Français.

a) COMPTE-DENIERS.

A l'aide de documents puisés aux meilleures sources et de calculs dont le éléments ne sauraient trouver place ici, nous avons pu déterminer pour diverses époques, ainsi qu'il suit, la dépense comparée du Parisien et du Français :

ANNÉES.	DÉPENSE	
	DU PARISIEN.	DU FRANÇAIS.
1789	732'	365'
1826	1,026	400
1840	1,207	466
1850	1,580	528
1852	1,809	730
1855	1,919	936
1856	2,593	1,005
1859	2,857	1,108

Voici quel a été, dans cette période de 70 ans, et par nature de dépenses, l'accroissement en millièmes :

	PARISIEN.	FRANÇAIS.
Contributions et loyer	375	200
Nourriture	291	160
Chauffage	175	235 ¹
Éclairage	320	200
Blanchissage	461	140
Habillement	270	240
Ameublement	866	363
Dépenses diverses	773	335
Accroissement moyen	389	304
Dépréciation du numéraire	134	104
Accroissement réel	155	200

Le doublement de la dépense du Français ne paraîtra pas extraordinaire, si l'on songe que, dans le même intervalle, et d'après les meilleures autorités, la production

1. Usines comprises.

agricole a doublé, et la production industrielle quadruplé. Il ne faut pas perdre de vue, d'ailleurs, que les contributions générales et locales ont au moins doublé.

Le tableau ci-après indique, en millièmes, les dépenses du Parisien et du Français en 1859.

a) Dépenses obligatoires.			PARISIEN.	FRANÇAIS.				PARISIEN.	FRANÇAIS.
Contributions et taxes	104	80			Report	32	18		
Loyers	104	29			Chevaux et voitures	15	74		
Nourriture et boissons	327	345			Transports	25	35		
Chauffage	24	36			Tabac, poudre de chasse, car-				
Éclairage	17	21			tes à jouer	16	9		
Blanchissage	20	12			Bains	4	0,1		
Habillement	61	108			Bienfaisance	8	9		
Bâtiments et constructions. .	107	99			Étrennes	6	4,6		
Mobilier	96	99			Spectacles	6	2		
Total	860	829			État civil (mariages, baptêmes,				
					enterrements)	6	3		
b) Dépenses facultatives et					Maladies	9	9		
imprévues.					Lettres, sciences et arts . . .	11	1,2		
Éducation	49	9			Fêtes, etc.	2	6,1		
Domestiques	43	9			Total	140	171		
A reporter	32	18			Total général	1,000	1,000		

b) COMPTE-MATIÈRE.

Le compte-denier n'étant que la conséquence du compte-matière et ce dernier ayant sur l'autre l'avantage de donner des valeurs fixes, nous allons en reproduire les éléments pour l'année 1856.

Voici ce que, dans cette année, le Parisien, l'habitant du département de la Seine et le Français ont acheté et consommé en kilogr.

	PARIS.	SEINE.	FRANÇ.
Nourriture	756 ^k 44	949 ^k	850 ^k
Boissons	129	223	200
Lait	120	128	120
Chauffage	896	1,032 87	1,050
Idem pour l'industrie.	100	167 13	»
Éclairage	18 72	19 82	12
Blanchissage	10	12	10
Habillement.	15	25	32
Habitation.	1,582 1	1,591	700
Produits chimiques.	5	20	12
Mobilier.	150 2	200	210
Engrais	304	1,600	9,000
Chevaux.	159 65	253 04	4,000
Tabac, poudre de chasse, cartes à jouer.	3	4 58	0 70
Totaux.	4,248 81	6,225 44	16,196 70

IV. Part du Français et de l'habitant de la Seine dans le produit des impôts et des recettes diverses d'après le budget réglé de 1858.

Nous ne ferons ce rapprochement que pour les produits dans la somme desquels la quote-part du département de la Seine peut être exactement déterminée.

1. Évaluation d'après le rapport de cette dépense à l'ensemble des autres.
2. Même observation.

	FRANCE.	SEINE.	PART PAR HABITANT.	
			FRANCE.	SEINE.
	millions.	millions.	francs.	francs.
Contributions directes	464.1	44.4	13.0	22.2
Enregistrement, timbre et domaines	353.2	69.6	9.8	34.8
Pêches et forêts	35.2	00 038	1.0	»
Douanes et sel	221.5	16.8	6.1	8.4
Contributions indirectes	479.1	114.9	13.3	57.5
Postes	57.5	16.6	1.6	8.3
Produits éventuels affectés aux dépenses départ.	51.2	31.4	1.4	15.7
Produit des retenus pour pensions	12.9	0.95	0.3	0.5
Produits divers	56.3	5.8	1.7	2.9
Totaux	1,731.0	300.5	48.2	150.3

Ainsi, tandis que la part du Français dans les recettes de toute nature de l'État et dans les produits éventuels départementaux est de 48.2, elle s'élève à 150.3 pour le Parisien.

LOUIS MILLOT.